naïade
PRODUCTIONS
www.naiadeproductions.com

ANNIE EBREL

- Bretagne -

Nouvel album " Lellig "
(Coop Breizh)

Présentation

Dans la lignée de ses aînés Yann-Fañch Kemener et Erik Marchand, Annie Ebrel est l'une des plus grandes voix du chant breton. Ayant appris la langue bretonne et le chant traditionnel très jeune dans le cercle familial, elle frappe par son timbre immédiatement reconnaissable et sa connaissance de la langue populaire. Annie Ebrel a multiplié les collaborations musicales, du chant a capella en solo, en duo ou en trio, à la création musicale personnelle (Dibenn, Annie Ebrel Quartet, Le Chant des Soupirs), jusqu'au jazz et au jazz-rock (Riccardo Del Fra, Jacques Pellen Celtic Procession, One Shot). Dans son nouvel album Lellig, elle explore en chansons inédites les textes de la poétesse Anjela Duval, dans un écrin neo-folk, porté par Ronan Pellen, Daravan Souvanna et Clément Dallot. Cette nouvelle création est un moment de grâce où la musique est au service des mots, les sublimant en des illustrations comprises par tous.

Biographie

Annie Ebrel est depuis longtemps considérée comme l'une des artistes majeures de la chanson traditionnelle bretonne. Née au sein d'une famille où on parle breton au quotidien, entourée de la tradition du chant à danser, le kan ha diskan, Annie monte sur scène dès 1983. Elle est très vite remarquée pour son talent, son timbre de voix unique et sa maîtrise du breton populaire. Dès l'âge de 18 ans, elle anime des émissions de radio puis de télévision en breton. Son premier album solo, Tre ho ti ha ma hini paraît en 1993. Trois ans plus tard, c'est la sortie du disque de son premier groupe, Dibenn.

C'est sa collaboration avec le contrebassiste de jazz Riccardo Del Fra, et leur album Voulouz Loar, paru en 1998 et salué par la critique, qui va marquer un tournant dans sa carrière musicale. S'en suivirent deux créations avec Riccardo et de nombreux musiciens de jazz, au Théâtre des abesses à Paris ou encore au festival Interceltique de Lorient.

Cette rencontre, en même temps que celle de Jacques Pellen, va la conduire vers les chemins du jazz et de la musique contemporaine, que ce soit dans le disque Ephemera ou dans Ar Rannoù, création de Jacques Pellen, One Shot et Annie Ebrel. En 2008, elle enregistre en quartet l'album aux sonorités world jazz Roudennoù avec Olivier Ker Ourio (harmonica), Bijan Chemirani (percussions) et Pierrick Hardy (guitare). Durant ces années, les rencontres sont fructueuses : la tournée Voix de femmes avec entre autres la colombienne Totó La Momposina ; la création D'une mer à l'autre de la Compagnie Rassegna. Mais Annie Ebrel n'oublie jamais d'où elle vient, et chante avec Anne Auffret, Lors Jouin (album Tost ha Pell 2012) ou encore en trio avec Marthe Vassallo et Nolùen Le Buhé, avec lesquelles elle enregistre les albums Teir (2013) et Paotred (2018).

Après l'expérience de théâtre musical Le chant des soupirs en 2014 avec Kevin Seddiki et le metteur en scène Pierre Guillois, puis le Fest-Noz Symphonique en 2016 avec Hamon-Martin et l'Orchestre Symphonique de Bretagne, Annie Ebrel revient aujourd'hui avec un nouveau groupe qui puise dans l'esthétique des musiques actuelles avec Ronan Pellen (cistre), Daravan Souvanna (basse électrique) et Clément Dallot (claviers). Leur album Lellig est paru en 2021.

Contact scène Naïade Productions www.naiadeproductions.com
prod@naiadeproductions.com / +33 (0)2 99 85 44 04 / +33 (0)6 23 11 39 11

Annie Ebrel n'est pas seulement l'une des chanteuses les plus aimées et reconnues du chant breton, elle est une artiste accomplie. Partant des chants de la terre de ces ancêtres paysans du canton de Callac (actuel Côtes d'Armor) elle a étendu peu à peu sa connaissance profondes des répertoires du Centre Bretagne, acquis une maîtrise sensible de la gavotte, du kan han diskan, du gwerz comme de la fisel ou du plinn. Puis elle a largement ouvert les frontières de son chant en se plongeant avec bonheur dans l'improvisation et le jazz tout autant que dans de nombreuses contrées de la planète musique.

Annie Ebrel est fille de paysans, tôt elle aime sa terre et les chants qui s'en élèvent. Naturellement elle chante dès qu'elle le peut. Un jour de sa treizième année, traversant l'étable familiale un vieil air breton en bouche, un visiteur l'interpelle: « Tu as une belle voix ! Tu pourrais faire du chant à danser ! » L'homme, Jean Thomas est chanteur et sonneur et avec la grand-mère d'Annie, ils arrangent un rendez-vous entre Annie et un jeune chanteur de gavottes.

Yannick Larvor lui transmet des chants de leur pays à la frontière de Cornouaille et du Trégor. Il devient son partenaire de kan han diskan et leur duo enthousiasme danseurs et mélomanes. Ce sont les premiers pas d'une carrière qui, des planches des festou-noz à ceux des scènes internationales, ne cessera de s'enrichir.

Rencontres après rencontres, elle approfondit sa culture du chant et élargit son répertoire. Marcel Guilloux l'initie aux styles plinn et au fisel et l'aide à affiner son sens du rythme. Avec Yann Fañch Kemener, elle apprend des chants de pays Fañch et porte une attention soutenue à la mélodie et à la qualité de la langue. Plus tard, elle plonge aussi dans le répertoire de la région de Carhaix, territoire des sœurs Goadec ou d'Erik Marchand. Dès lors Annie Ebrel maîtrise une variété de chants qui s'étend sur une large portion du Centre Bretagne.

En 1990, avec des compagnons d'aventures, elle forme le quintet Dibenn. Sa voix devient un instrument véloce au même titre que ceux de ses camarades (guitares, violoncelle, contrebasse, accordéon, flûtes, clarinette et saxophone).

En 1995, son premier disque a capella Tri hoti ha ma hini voit le jour quelques mois avant l'album du quintet. Dans la même période, la rencontre décisive avec le contrebassiste de jazz Ricardo Del Fra lui ouvre d'autres champs. Ensemble ils construisent une musique atypique ou leur deux savoir-faire entretiennent un fertile dialogue qui pendant plusieurs années les mène à travers le monde avec le spectacle Douar Glizh (1997), l'album multi-primé Voulouz Loar (1998) puis la création Flouradenn en sextet (2001) et des concerts d'exception avec des géants bretons (Jacques Pellen, Dominique Mollard) et du jazz (Bojan Z, Méderic Collignon).

En 2004, Annie Ebrel relève le défi du solo en créant le spectacle Une Voix Bretonne mis en scène par Lucas Belvaux.

Riche d'une solide connaissance de sa tradition, forte de ses expériences auprès d'artistes expérimentés et de sa curiosité pour d'autres musiques d'ici et d'ailleurs, Annie Ebrel fait librement sonner son chant au cœur de belles créations, pourvu que les rencontres initiale soient, sensibles et authentiques... Comme Roudennoù (2006), avec l'harmoniciste Olivier Ker Ourio, le percussionniste Bijan Chemirani et le guitariste Pierrick Hardy. En 2007, D'une mer à l'autre, avec la compagnie Rassegna, relie les imaginaires bretons et méditerranéens.

Elle dresse la carte sonore des chants a capella de Centre Bretagne en trio avec Nolùen Le Bué et Marthe Vassalo en 2009 (Teir), rend hommage à la regrettée harpiste Kristen Noguès avec Jacques Pellen et le quartet de jazz rock One Shot pour Ar Rannoù-les séries en 2011. L'année suivante elle s'associe avec le truculent chanteur Lors Jouin pour le spectacle de répertoire de chants à répons de disputes Tost ha pell. En 2012 elle se lie avec le guitariste Jacky Mollard et le claviériste Julien Padovani pour le spectacle Triskan qui retrace l'évolution de la tradition musicale Bretonne.

2013 est l'année durant laquelle Annie Ebrel fête ses 30 ans de chant à Saint Nicodème. Un concert exceptionnel retrace les grands moments de sa carrière devant plus de mille personnes avant un grand fest noz durant lequel de prestigieux invités se succèdent. L'album 30 ans de chant réunit des inédits glanés lors de concerts ou de festoù-noz.

Mis en scène et écrit par Pierre Guillois, la pièce de théâtre Le Chant des Soupirs est taillée sur mesure pour Annie Ebrel. Elle retrace le parcours d'une fille de paysans qui emmène le chant traditionnel vers des horizons contemporains accompagné par la guitare et le zarb (percussion iranienne) de Kevin Sedikki.

En 2016, en duo avec Anne Auffret, elle rend hommage à la poétesse Filomena Kadoret et participe à Rennes au Fest-Noz symphonique.

Les années suivantes, elle retrouve Nolùen Le Bué et Marthe Vassalo, avec qui elle tourne et enregistre Paotred (2018) et crée en 2019 avec Ronan Pellen (cistre et violoncelle), Dallot Daravan Souvanna (basse) et Clément Dallot (claviers) Leillig sur des textes de l'illustre poétesse bretonne Angela Duval, un spectacle aux perspectives esthétiques inédites.

Etapes après étapes, par son chant large et poétique, Annie Ebrel a creusé un sillon libre et profond, qui rend caduque les frontières du savant et du populaire, du local et de l'universel.

Benjamin Minimum

Contact scène Naïade Productions www.naiadeproductions.com
prod@naiadeproductions.com / +33 (0)2 99 85 44 04 / +33 (0)6 23 11 39 11

Nouvel album « Lellig »

Annie Ebrel va à « la rencontre de la poétesse-paysanne Añjela Duval dont elle met les textes en musique avec la complicité du couteau suisse de la musique bretonne, l'excellent Ronan Pellen qui officie au violoncelle et au cistre. Les mots d'Añjela Duval trouvent dans la voix d'Annie Ebrel un écho naturel, tant la chanteuse est proche de son esprit. Les textes révèlent l'attachement à la terre et à la langue bretonne, avec une acuité qui reste d'actualité. La voix se met au diapason des mots, avec la simplicité et l'humilité qui caractérisent la chanteuse costarmoricaine. Son phrasé très nuancé épouse les rimes de manière totalement naturelle, une marque de respect à l'endroit du texte. Le trio instrumental qui l'accompagne a parfaitement compris l'enjeu de cette mise en notes. Affranchis du matériau mélodique traditionnel, Ronan Pellen, Daravan Souvana (basse) et Clément Dallot (claviers), ont capturé à leur tour l'esprit qui anime les mots et ne cherchent pas l'esbroufe. Leur simplicité et leur délicatesse déposent des couleurs idéales pour le discours. »

Le Cri de L'ormeau

Pourquoi le titre « Lellig » ?

« Lellig » c'est le diminutif du prénom de la devenue fort célèbre et iconique poétesse bretonne, Anjela DUVAL, à l'état-civil, Marie-Angèle Duval (1905-1981). Anjela Duval Anjela écrivait et parlait, alors, en français, aussi aisément qu'en breton, devenant, ainsi, au fur et à mesure du temps, une personnalité, à la fois, rurale et littéraire, emblématique locutrice et, pour nos jours, passeuse de la langue bretonne.

« Lellig », c'est ainsi que, pour la mise en musique de 16 écrits de la poétesse trégoroise, l'ambassadrice du chant breton en France et à l'étranger et exceptionnelle voix armoricaine, Annie EBREL, a nommé son dernier opus, décliné, excepté pour deux titres, en compositions originales et quelques textes dits sur les notes d'une musique illustrative, spécialement créée.

Line Up

- **Annie Ebrel** : chant
- **Ronan Pellen** : cistres et violoncelle
- **Daravan Souvanna** : basse électrique
- **Clément Dallot** : claviers et piano

Contact scène Naïade Productions www.naiadeproductions.com
prod@naiadeproductions.com / +33 (0)2 99 85 44 04 / +33 (0)6 23 11 39 11

Discographie

Lellig
Octobre 2021 (Coop Breizh)

Paotred
2018 (Coop Breizh)

Voulouz Loar / Velluto di Luna (Ré-édition)
2017 (Coop Breizh)

Teir
2012 (Coop Breizh)

Tost ha pell
2012 (Coop Breizh)

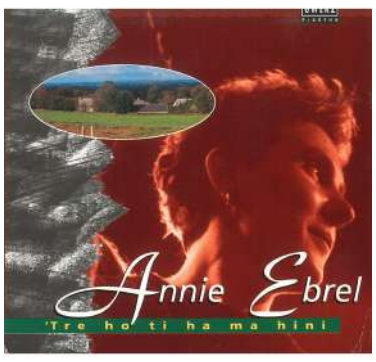
Roudennoù
2008 *(Coop Breizh)*

Voulouz Loar / Velluto di Luna
1998 (Coop Breizh)

Choc du monde de la Musique, Diapason d'Or,
Grand prix de Bretagne

Dibenn
1996 (An Naer Produksion)

Prix France 3 « Chadenn a Vro »
Prix Coop Breizh



Tre ho ti ma hini
1996 (Coop Breizh)

Contact scène Naïade Productions www.naiadeproductions.com
prod@naiadeproductions.com / +33 (0)2 99 85 44 04 / +33 (0)6 23 11 39 11

La presse en parle

« Beauté du timbre et de l'expression : elle sait être chanteuse et raconteuse à la fois, à un tel point que la barrière de la langue n'en est plus une »

Libération

« Si les arrangements sont résolument modernes, au sens qu'il ne s'agit pas, sauf pour " March'hig Kerne", de musiques traditionnelles, on retrouve cependant les accents du chant à danser sur le refrain de "Ma zi bihan", par exemple. Aux côtés des poèmes d'Anjela Duval, on entend également "Traon an Dour" une chanson écrite et composée par Gilles Servat et " Karantez vro ", popularisée par Véronique Autret et le groupe Gwalarn ou, plus récemment, par Nolwenn Leroy.

Un projet ambitieux dans lequel s'est engagée avec succès la chanteuse. »

Musique Bretonne

« Accompagnée de Ronan Pellen au cistre et violoncelle, Daravan Souvanna à la basse et Clément Dallot aux claviers, Annie Ebrel montre là un fabuleux travail autour des textes de la poétesse originaire du Trégor. »

Ouest-France

« Au faite d'une carrière incroyablement riche, elle a convoqué les mots d'Anjela Duval pour les habiller de musique. Chanteuse traditionnelle passée du fest-noz de quartier aux grandes scènes, elle a conservé une humilité de tenue et un phrasé creusé auprès de ses maîtres. »

Michel Toutous

« Etapes après étapes, par son chant large et poétique, Annie Ebrel a creusé un sillon libre et profond, qui rend caduque les frontières du savant et du populaire, du local et de l'universel. »

Benjamin Minimum

« Héritière de cette terre de Bretagne et de sa culture, d'un mode de vie, celui des paysans et de leurs valeurs, et d'une tradition de chant, Annie Ebrel est riche de ce patrimoine multiple. Au fil de cette nouvelle création, elle tisse la chronique d'une enfance bretonne et de la transmission de cet héritage. Le Chant des soupirs – « ar c'hanaouennoù c'ha d'or huanadennoù » (les chansons deviennent des soupirs) – est un journal intime, dit et chanté par l'une des plus belles voix de Bretagne. »

Théâtre de la ville - Paris

Annie Ebrel

L'une des plus grandes voix de Bretagne

Nouvelle création « Lellig »

Dans la lignée de ses aînés Yann-Fañch Kemener et Erik Marchand, Annie Ebrel est l'une des plus grandes voix du chant breton.
Ayant appris la langue bretonne et le chant traditionnel très jeune dans le cercle familial, elle frappe par son timbre immédiatement reconnaissable et sa connaissance de la langue populaire.
Annie Ebrel a multiplié les collaborations musicales, du chant a capella en solo, en duo ou en trio, à la création musicale personnelle (Dibenn, Annie Ebrel Quartet, Le Chant des Soupirs), jusqu'au jazz et au jazz-rock (Riccardo Del Fra, Jacques Pellen Celtic Procession, One Shot). Dans son nouvel album Lellig, elle explore en chansons inédites les textes de la poétesse Anjela Duval, dans un écrin néo-folk, porté par Ronan Pellen, [illegible] et Clément Dallot.
Cette nouvelle création est un moment de grâce où la musique est au service des mots, les soulignant en des illustrations [illegible].

« Une véritable réussite » [illegible]

« Beauté du timbre et de l'expression : elle sait être chanteuse et conteuse à la fois, à un tel point que la barrière de la langue n'en est plus une. » Libération

« Un projet ambitieux dans lequel s'est engagée avec succès la chanteuse entourée de Ronan Pellen au cistre et au violoncelle, Clément Dallot aux claviers et [illegible] à la guitare. » Musique Bretonne

www.naiadeproductions.com

Armen
mai 22

Annie Ebrel, le chant de la terre et d'ailleurs

Écrit par armen mai 16, 2022

Dès l'adolescence, Annie Ebrel s'est plongée dans le monde du *kan ha diskan* **pour ne plus jamais en sortir. Elle a, depuis, multiplié les expériences autour de la voix, passant du fest-noz de quartier aux grandes scènes, accompagnée de musiciens prestigieux.**

Née à Lohuec, près de Callac, d'une famille de paysans, Annie Ebrel a vécu dans un environnement bretonnant. "Autour de moi, tout le monde parlait breton, mes parents, mes grands-parents et tout le voisinage, souligne-t-elle. Ma sœur et moi n'avons pas été élevées en breton, mais rapidement je me suis aperçue que je comprenais la langue même si je ne la parlais pas."

À l'âge de treize ans, elle commence à chanter dans les *festoù-noz* de son canton, avec son premier compère, Yannick Larvor. Le couple s'inscrit à l'épreuve locale du Kan ar Bobl et se qualifie pour la finale. Et lorsque Daniel Jiquel, journaliste de France Bleu Breizh Izel, souhaite l'interviewer en breton à l'issue de la prestation de Lorient, c'est la grand-mère d'Annie

qui répond aux questions. Cet événement agit comme une étincelle : il lui faut désormais apprendre la langue dans laquelle elle chante et, qui plus est, lui a permis de remporter un prix ! Un exercice pas forcément facile comme elle l'avoue volontiers : "Il faut accepter d'être parfois ridicule lorsqu'on commet des erreurs, et accepter de se mettre à nu devant des aînés nettement plus compétents que soi." Elle sollicite donc sa famille pour converser en breton. Elle suit par ailleurs les cours de Jef Philippe au lycée Notre-Dame de Guingamp, des purs moments de plaisir partagé tant la langue du professeur était proche du breton populaire. "On s'amusait beaucoup, en se racontant des bêtises", en sourit-elle encore aujourd'hui. Ce parcours se conclut quelques années plus tard par une maîtrise de breton à l'université de Rennes ainsi qu'une licence d'ethnologie à Brest sous la direction de Donatien Laurent !

En 1984, le Kan ar Bobl lui donne l'occasion de nouer connaissance avec Yann Fañch Kemener, venu honorer l'invitation qui lui était faite de fêter les dix ans de la révélation de son talent. Une rencontre déterminante. Yann Fañch décèle le potentiel que représente cette voix, et débarque à l'improviste au domicile familial d'Annie Ebrel deux jours plus tard ! Ces échanges ouvrent des portes à la jeune chanteuse jusque-là cantonnée au répertoire de son terroir. Son père lui ayant acheté le 33 tours *Chant à danser* du couple Kemener-Marcel Guilloux, elle fait en sorte d'en décortiquer les moindres inflexions, de chercher à comprendre les subtilités de la pulsation des danses *plinn* et *fisel* déclinées par le fameux duo. Elle participe, toujours avec Yannick Larvor, à un stage en 1985 à Plestin-les-Grèves encadré par Erik Marchand et Marcel Guilloux. Ce dernier, en pédagogue doté d'un flair redoutable, repère à son tour la stagiaire, et la prend sous son aile en l'invitant à chanter avec lui dans les *festoù-noz*. "Je n'avais pas d'ambition particulière, j'ai toujours adoré chanter, confie-t-elle, car le chant m'avait permis de surmonter ma timidité." Elle raconte : "Un jour, l'instituteur m'avait fait sortir du groupe lors de la leçon de musique, pour me mettre en position de soliste. Je me suis alors rendu compte que je pouvais chanter en dehors d'un groupe."

Nul doute que de bonnes fées s'étaient penchées sur le berceau de la jeune

Contact scène Naïade Productions www.naiadeproductions.com
prod@naiadeproductions.com / +33 (0)2 99 85 44 04 / +33 (0)6 23 11 39 11

fille. Pour autant, on comprend, lorsqu'elle évoque ses débuts, que rien n'aurait été possible sans un travail acharné, de fourmi. Ainsi enregistrait-elle ses "imitations" du duo Kemener-Guilloux sur des cassettes, en posant sa propre voix en miroir des références.

Bien sûr, le duo qu'elle forme pendant des années avec son maître Marcel Guilloux sera la meilleure des écoles. "Il savait très bien expliquer sans rentrer dans des termes techniques." Les scènes de *festoù-noz* constituent l'ordinaire du couple. Le public ne s'y trompe pas et lui réserve souvent des ovations tant le style, la qualité de la scansion, le caractère percussif très marqué, réjouissent les danseurs, à l'exemple de ceux du Printemps de Châteauneuf qui ont invité régulièrement Marcel et Annie. Beaucoup se souviennent de ces moments magiques où le parquet est traversé par un délicieux frisson. (...)

Ouest-France
mai 22

Magnifique hommage à la poésie d'Anjela Duval

Annie Ebrel a offert un magnifique hommage à Anjela Duval.

La chanteuse Annie Ebrel était présente sur le festival Sonik pour un magnifique hommage à la poésie d'Anjela Duval. Accompagnée de Ronan Pellen au cistre et violoncelle, Daravan Souvanna à la basse et Clément Dallot aux claviers, Annie Ebrel montre là un fabuleux travail autour des textes de la poétesse originaire du Trégor. Elle explique : « c'est un travail de deux années, pour sélectionner les textes, travailler les mélodies » . Un immense travail de recherche avec les belles traductions de Yannick Dabo (entre autres le très beau *Mon cœur est un cimetière*), ou celles tirées du livre de Paul Queinnec. À l'écoute de ce quartet de talent, on sent beaucoup de tendresse à travers les arrangements et les mélodies. Des témoignages de la vie d'Anjela Duval, une lettre à ses parents alors qu'elle est à l'internat, à sa marraine quand elle se trouve à l'hôpital, des mélodies plus douces et des mélodies de danses, aux accents à la fois traditionnels et très actuels, nous font entrer dans la vie d'une grande auteure. L'évocation de sa sœur décédée deux ans avant sa naissance, le travail de la terre, son amour pour sa terre, sont autant de marques de cet hommage offert par un quartet de grand talent.

Ouest France Quimper mercredi 25 mai 2022.

Contact scène Naïade Productions www.naiadeproductions.com
prod@naiadeproductions.com / +33 (0)2 99 85 44 04 / +33 (0)6 23 11 39 11

Critique
Michel Toutous

ANNIE EBREL

C'est peu de dire qu'il était attendu ce disque d'Annie Ebrel ! Au faîte d'une carrière incroyablement riche, elle a convoqué les mots d'Añjela Duval pour les habiller de musique. Chanteuse traditionnelle passée du fest-noz de quartier aux grandes scènes, elle a conservé une humilité de tenue et un phrasé creusé auprès de ses maîtres. À ses côtés, l'incontournable Ronan Pellen (cistre, violoncelle), Daravan Souvanna (basse) et Clément Dallot (claviers). Le défi était de taille : mettre des notes sur des textes écrits sans préoccupation rythmique. C'est parfaitement réussi. Les mélodies épousent les contours des mots comme s'ils avaient été créés pour cette musique. La voix d'Annie Ebrel, tout en nuances, reflète la simplicité de la poétesse-paysanne. Les instruments s'affranchissent de toute référence à la matière traditionnelle et enrichissent le propos de leurs harmonies délicates. Les arpèges du cistre, les multiples couleurs du clavier et la présence discrète de la basse tissent un écrin idéal pour une des grandes voix bretonnes.

M.T.

Annie Ebrel, *Lellig,* CD Coop Breizh, CD1186.

Agence Bretagne Presse

« Lellig » ?… C'est le diminutif du prénom de la devenue fort célèbre et iconique poétesse bretonne, Anjela DUVAL, à l'état-civil, Marie-Angèle Duval (1905-1981).

Anjela écrivait et parlait, alors, en français, aussi aisément qu'en breton, devenant, ainsi, au fur et à mesure du temps, une personnalité, à la fois, rurale et littéraire, emblématique locutrice et, pour nos jours, passeuse de la langue bretonne.

« Lellig », c'est ainsi que, pour la mise en musique de 16 écrits de la poétesse trégoroise, l'ambassadrice du chant breton en France et à l'étranger et exceptionnelle voix armoricaine, Annie EBREL, a nommé son dernier opus, décliné, excepté pour deux titres, en compositions originales et quelques textes dits sur les notes d'une musique illustrative, spécialement créée.

« Lellig », c'est aussi, en 4e plage de ce présent album, le titre d'une chanson assez évocatrice de l'isolement et des soirées de solitude, vécues par la cultivatrice, des instants propices à l'introspection qui ne renvoient, en réponse aux légitimes désirs de vie, passant, souvent par de salvatrices tentations, notamment, par des aspirations amoureuses, que déceptions, déboires, tromperies et trahisons qui, malheureusement, ponctuent, trop souvent, l'existence.

[...]

Son parfaitement identifiable et identitaire joyau vocal féminin que nous aimons, affectionnons, apprécions, tant, est présenté à sa juste valeur dans un écrin musical de velours et de lumière douce… ou bien plus vive, que nous devons à la respectueuse subtilité instrumentale de trois excellents musiciens qui, bien que très intervenants, semblent n'avoir que pour unique but de servir, au plus près de son exceptionnelle voix, la, décidément, fort sensible et expressive chanteuse.

Les compositions originales, majoritairement signées, de Ronan PELLEN, d'Annie EBREL ou, conjointement, des deux talents et les arrangements, en grande partie, réalisés par les trois musiciens, font que la musique reste, prioritairement, au service des mots et du chant.

Agence Bretagne Presse

(La suite de l'article...)

Contact scène Naïade Productions www.naiadeproductions.com
prod@naiadeproductions.com / +33 (0)2 99 85 44 04 / +33 (0)6 23 11 39 11

Musique Bretonne
Oct.Nov.Dec 21

Chroniques disques

Bagad Kemper

Kas
Coop Breizh

Le fameux bagad de Quimper n'avait pas enregistré d'album en son nom propre depuis une dizaine d'années (*Breizh Balkanik* avec Erik Marchand), indépendamment de ses nombreuses collaborations musicales avec le groupe Red Cardell (*Nerzh*) ou avec Carlos Núñez, Johnny Clegg, Fred Morrison…, leur participation à *L'Héritage des Celtes*, au spectacle *Fest-Rock*. Le Bagad Kemper a par ailleurs enregistré une quinzaine d'albums.

La sortie de ce nouvel opus était initialement prévue en 2019 pour fêter les 70 ans du bagad créé en 1949 et qui a remporté son premier titre de championnat des bagadoù en 1951 (vingt-deux titres de champion et quinze titres de vice-champion en tout, à ce jour). L'album *Kas* rassemble des morceaux issus du répertoire des dix dernières années. Le projet a été mené en partie par Steven Bodénès, ancien penn-soner du bagad pendant près de dix ans.

Pour cette célébration, huit artistes bretons fidèles à l'orchestre ont été conviés à se joindre à ses quarante-cinq musiciens. Marthe Vassallo chante la gwerz « Ar Charlezenn » et « Ar plac'h iferniet » (fisel). Sylvain Girault dit et chante « La tribu bleue des airs » (Loudéac) et « Le tour du miroir » (tour) dont il a écrit les paroles. Jean-Pierre Riou (Red Cardell) déroule son texte « Breizh », accompagné par Dan ar Braz à la guitare électrique. Suivent des instrumentaux dont une scottish et la suite « Ridérobée » présentée en 2017 par le bagad au Festival interceltique de Lorient. Et bien sûr, Tibo Niobé à la guitare, Erwan Volant à la guitare basse, Bernard Le Dréau au saxophone et le Bagad Kemper sur tous les titres de ce disque anniversaire.

Yann Bertrand

Annie Ebrel

Lellig
Coop Breizh

« Lellig » a été un spectacle produit à l'origine par le centre Amzer Nevez il y a trois ans. Pour ce projet, la chanteuse Annie Ebrel s'était plongée dans l'œuvre prolifique d'Anjela Duval (1905-1981), cultivatrice des Côtes-d'Armor qui vécut tout sa vie au Vieux-Marché. La plupart de ses poèmes ont été inspirés par sa vie paysanne, son amour charnel de la nature qu'elle sentait déjà menacée dans les années 1960. Les textes de la poétesse de Traoñ an Dour ayant été écrits pour la plupart d'entre eux en vers libres, la mise en musique a exigé un travail d'habillage sur mesure et en tenant compte des inflexions spécifiques de la langue bretonne. Annie Ebrel a donc enregistré un premier jet en breton « parlé » qu'elle a confié à Ronan Pellen, auteur de la majorité des mélodies sur lesquelles elle est venue ensuite poser sa voix.

Si les arrangements sont résolument modernes, au sens qu'il ne s'agit pas, sauf pour « Marc'hig Kerne », de musiques traditionnelles, on retrouve cependant les accents du chant à danser sur le refrain de « Ma zi bihan », par exemple. Aux côtés des poèmes d'Anjela Duval, on entend également « Traoñ an Dour », une chanson écrite et composée par Gilles Servat, et « Karantez vro », popularisée par Véronique Autret et le groupe Gwalarn ou, plus récemment, par Nolwenn Leroy.

Un projet ambitieux dans lequel s'est engagée avec succès la chan-

Ouest-France
Juillet 23

Annie Ebrel, la voix qui donne des ailes : l'artiste joue au festival de Cornouaille, ce vendredi

La chanteuse Annie Ebrel est comme chez elle au festival de Cornouaille, à Quimper (Finistère). Elle chante depuis quarante ans, toujours avec le même entrain. Elle se produit ce vendredi 21 juillet 2023, place de la Résistance.

Annie Ebrel, 40 ans de carrière, joue ce vendredi 21 juillet, à 19 h, place de la Résistance, à Quimper (Finistère), dans le cadre du festival de Cornouaille. | OUEST-FRANCE

Ouest-France Jean-Marc PINSON.

Publié le 21/07/2023 à 10h21

Jouez au Mot du Jour

Annie Ebrel arrive tout sourire dans une robe fleurie. La poignée de main est franche. Elle se plie avec simplicité à l'exercice mille fois répété des questions-réponses. Rembobine sa vie.

Elle a grandi dans le pays de Callac, à Lohuec, dans les Côtes-d'Armor. **« Dans ma famille, mes parents et grands-parents parlaient breton tous les jours. J'ai baigné dans ce milieu. Du coup, l'apprentissage de la chanson en breton m'a semblé évident. »**
Jeune adolescente, Annie Ebrel a commencé à chanter à l'école. **« J'adorais ça. Chanter, pour moi, c'était formidable, ça l'est toujours d'ailleurs,** dit-elle d'une voix douve et posée. **C'est Yannick Larvor qui m'a mis le pied à l'étrier, et puis j'ai beaucoup appris avec Marcel Guilloux, Erik Marchand, Yann-Fañch Kemener, avec beaucoup d'anciens, à la**

Au comice agricole

Son premier concert ? Elle a 13 ans, la trouille de monter sur scène. Nous sommes en 1983, à Saint-Nicodème (Côtes-d'Armor). **« C'était un fest-noz pour le comice agricole du canton de Callac. J'étais timide, je baissais la tête, les bras croisés. Pas très à l'aise ! »**

Contact scène Naïade Productions www.naiadeproductions.com
prod@naiadeproductions.com / +33 (0)2 99 85 44 04 / +33 (0)6 23 11 39 11

Quarante ans plus tard, elle célèbre 40 ans de carrière ! Elle s'en étonne, ne compte pas les années ni même les disques ! Encore moins ses passages au festival de Cornouaille, jeune et fringant centenaire. Souvenir tout de même, **« un grand moment, au pied du mont Frugy avec le Celtic procession et Jacques Pellen, en 1993. »**

« Le Cornouaille, un moment particulier »

Le festival de Cornouaille **« reste un moment particulier pour nous l'été, comme le Festival interceltique de Lorient ».**
Aujourd'hui, c'est à son tour de transmettre. **« Depuis un moment, je suis dans la position de transmission. Je le fais depuis quelques années déjà avec ma nièce Marie Berardy. »**
Et puis elle donne des cours, avec sa structure, Ebrel Bep Miz, à Rennes (Ille-et-Vilaine), dans un café, et à Loguivy-Plougras (Côtes-d'Armor) dans un lieu alternatif. **« Il y a des très jeunes, des plus anciens, des gens d'ailleurs, c'est très ouvert. »** Et aussi des non-bretonnants : **« Le chant est une porte d'entrée pour apprendre la langue bretonne »,** assure-t-elle.

Le combat d'Anjela Duval

La chanteuse, bien ancrée dans la tradition, apprécie les collaborations qui la mènent vers d'autres rivages musicaux que la seule musique bretonne. Sa rencontre avec Riccardo del Fra, contrebassiste, la conduit vers le jazz. Elle a flirté avec le classique. **« Il n'y a pas très longtemps, j'ai chanté pour Jean-Yves Bosseur, compositeur de musique contemporaine. »**
Annie Ebrel a également transcendé des textes d'Anjela Duval, celle qui travaillait son lopin de terre le jour et écrivait des poèmes la nuit. **« Je pense souvent à elle, à sa personne, à son souci de la nature, à son combat pour défendre une certaine idée de l'agriculture et de la paysannerie. »**

Ce vendredi 21 juillet 2023, au Cornouaille, elle chantera des textes d'Anjela Duval, quelques compositions qui lui sont propres et du répertoire traditionnel. Annie Ebrel sera accompagnée par Ronan Pellen, au cistre, Clément Dallot, aux claviers, et Daravan Souvanna, à la basse.

« C'est facile de rentrer dans la danse »

Le public dansera. **« C'est le principe du chant également ! Le fest-noz est un moment de convivialité, c'est facile de rentrer dans la danse, de lier connaissance avec son voisin. C'est quelque chose de très humain, avec un rythme, un échange bon enfant. »**
Et puis elle le reconnaît, la danse mène à la transe, parfois. Surtout avec Annie Ebrel et sa voix qui donne des ailes.

Ce vendredi, à 19 h, place de la Résistance à Quimper.

Contact scène Naïade Productions www.naiadeproductions.com
prod@naiadeproductions.com / +33 (0)2 99 85 44 04 / +33 (0)6 23 11 39 11

« Elle est une des grandes voix d'un renouveau du chant traditionnel breton. »
Hélène Hazéra / France Culture